

Depuis cinquante ans, Ribi SA propose son expertise pour tous les aménagements hydrauliques

Comme des poissons dans l'eau

« THIBAUD GUISAN

Ingénierie » Ce bureau d'ingénieurs a une particularité qui lui permet de se démarquer en Suisse romande: depuis cinquante ans, il est spécialisé dans toutes les questions relatives à l'eau. Ribi SA, fondé en 1968 à Fribourg par André Ribi, est aujourd'hui présidé par son fils Jean-Marc Ribi. « Mon père a joué un rôle de pionnier. Souvent, les questions liées à l'eau étaient noyées dans le domaine du génie civil », souligne Jean-Marc Ribi, qui forme le conseil de direction de la société avec Philippe Porqueddu et Johann Pury.

Le cap des cinquante ans a été fêté en fin d'année dernière avec près de 700 invités et la présence de l'aventurier Mike Horn. Le bureau d'ingénieurs fribourgeois s'est passablement développé sous la direction d'André Sciboz, entré dans la société peu après sa fondation.

A Fribourg et Lausanne

Ribi SA emploie actuellement une quarantaine de collaborateurs (dont une vingtaine d'ingénieurs), répartis entre Fribourg et Lausanne, un site ouvert en 1994. Depuis cinq ans, l'entreprise compte une petite antenne alémanique, à Heiden (AR), ouverte par un ancien collaborateur de Fribourg.

Comme son père avant lui, Jean-Marc Ribi, qui s'est formé comme ingénieur hydraulicien à Grenoble, est également actif dans l'enseignement depuis plus de trente-cinq ans. Il est actuellement professeur à la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg. « Les ingénieurs de notre bureau sont presque tous d'anciens élèves », indique-t-il.

Jusqu'au Tessin

Si Ribi SA propose ses services dans toute la Suisse romande, le bureau d'ingénieurs est principalement actif dans les cantons de Fribourg et de Vaud, ainsi qu'en Valais depuis une quinzaine d'années. « Depuis trois ans, nous travaillons éga-



Johann Pury, Jean-Marc Ribi et Philippe Porqueddu (de g. à dr.) forment le conseil de direction du bureau d'ingénieurs. Alain Wicht

lement au Tessin pour la planification du réseau d'eau potable de la région de Lugano », ajoutent Philippe Porqueddu et Johann Pury, codirecteurs de l'entreprise.

L'exploitation et la gestion de l'eau sont étroitement liées à l'aménagement du territoire et à la protection de l'environnement. Dans ce cadre, Ribi SA développe trois types d'activités: l'approvisionnement en eau potable, l'évacuation et l'épuration des eaux usées, ainsi que la revitalisation de cours d'eau liés à la protection contre les crues. « Le travail ne manque pas, mais

le marché est concurrentiel », résume Jean-Marc Ribi.

Des mandats clés

Les communes et les collectivités publiques constituent les principaux clients du bureau d'ingénieurs. Pour tout aménagement hydraulique, Ribi SA propose des services de planification et de modélisation, la conception du projet, la direction des travaux, la mise en exploitation et son suivi. « Cer-

« Mon père a joué un rôle de pionnier »

Jean-Marc Ribi

tains mandats nous ont fait grandir », estime Jean-Marc Ribi, qui évoque par exemple la revitalisation de la Gérine, dès les années 1970 à Marly, ou la réalisation du concept de circulation des eaux sur l'autoroute A1 entre les années 1990 et 2000. « Pas une goutte d'eau ne nous a échappé sur ce territoire », image le président du conseil de direction.

Depuis plusieurs années, le bureau d'ingénieurs travaille à

la réorganisation de réseaux de stations d'épuration (dans un but de rationalisation et pour assurer le traitement des micropolluants). Dans le canton de Fribourg, Ribi SA a également procédé à plusieurs analyses de réseaux communaux: des exigences légales qui obligent chaque administration à établir un Plan général d'évacuation des eaux et un Plan des infrastructures d'eau potable. « Sur la base des ces analyses, les communes devront prendre des mesures », expose Philippe Porqueddu et Johann Pury.

En vue d'améliorer la sécurité d'approvisionnement en eau (par exemple en période de sécheresse), les réseaux d'eau régionaux ont tendance à être de plus en plus connectés entre eux. Dans cette optique, Ribi SA avait relié les infrastructures de la rive gauche et de la rive droite du lac de la Gruyère. Depuis le milieu des années 1990, deux conduites – pour l'eau potable et les eaux usées – connectent ainsi Pont-la-Ville et Avry-devant-Pont, en passant par le pont de Thusy, cet ouvrage de 1544 immergé lors de la mise en service du barrage de Rossens. »

« Il faut écouter son corps et son cœur! »

Nierlet-les-Bois » Virginie Sudan, formée en hypnothérapie et libération du péricarde, a ouvert un des seuls cabinets du canton à allier ces techniques.

« Physique, psychique, émotionnel et spirituel sont un tout. Il faut écouter son corps et son cœur. Si on acceptait de combiner médecine générale et alternative, on ferait des merveilles! » Virginie Sudan, 44 ans, a ouvert son cabinet de médecine alternative début 2018, à Nierlet-les-Bois. Elle y propose quatre techniques interdépendantes, pour lesquelles elle s'est formée deux ans: hypnothérapie, libération du péricarde, transgénération et contact avec les défunts.

Première étape, la libération du péricarde, enveloppe du cœur: « Il fait le lien entre physique et émotionnel. Je ressens son mouvement et je lui demande ce que je dois libérer. Nos organes ont des choses à nous dire, il faut les écouter et en prendre soin! » Et d'assurer que cette technique donne aussi de bons résultats sur les animaux.

Puis, la guérison spirituelle consiste à se « connecter avec ses guides de guérison », qui l'orientent vers le mieux-être du patient. « Parfois, un défunt cherche alors à entrer en contact et me transmet un message. »

Enfin, l'hypnose, qui est un « état de conscience modifié ou réverie ». « Le but n'est pas de raviver de terribles souvenirs mais

de les remplacer par autre chose de positif. C'est un travail d'imagination. L'hypnose n'endort pas, elle réveille votre potentiel! Elle peut s'appliquer pour lutter contre des phobies, addictions, traumatismes... Tel cas d'une fillette phobique des ascenseurs, parvenue à surmonter sa peur.

Mais Virginie Sudan tient à le préciser, elle « ne guérit pas tout! »: « Je n'ai pas une baguette magique! La guérison dépend de la personne, de sa volonté. Les gens ont les réponses au fond d'eux, je ne fais que leur montrer le chemin! » Ses séances sont ouvertes à tous, dès cinq ans, informe-t-elle, hormis les personnes souffrant de maladies mentales pour qui l'hypnose est contre-indiquée. Il faut compter

3 à 10 séances d'1 h. « Ma motivation profonde est d'aider les gens à vivre mieux en harmonie avec leur corps et leur âme. »

Rien ne prédestinait pourtant cette employée de commerce à relever ce défi. Elle doit sa reconversion à une épreuve: la perte, en deux semaines, de sa maman et son papa de cœur. Mais elle ne regrette pas sa décision: « Je fais le plus beau métier du monde! C'est un cadeau de voir sortir les gens du cabinet avec la sourire. Et en échange, ils me donnent une leçon de vie! »

Et d'inciter les sceptiques à « ouvrir leur cœur et oser des choses différentes. C'est un choix de vie! » conclut-elle, rappelant: « Tout s'inscrit dans les cellules. Il faut s'aimer! » » NICOLE RÜTTIMANN



Virginie Sudan a ouvert un cabinet d'hypnothérapie. Charly Rappo